

Bien que, comme le mentionne le texte ci-dessous, James Mason soit enterré à Corsier à proximité de son ami Charlie Chaplin, il a vécu les 20 dernières années de sa vie à Corseaux.

Pour cette raison, nous trouvons intéressant de mentionner ici l'article de M. Philippe Dubath, paru dans le Riviera-Chablais Hebdo N° 177 (du 30 octobre au 5 novembre 2024)

Histoires simples



Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain

Un brin de mémoire pour James Mason



A quelques jours de la Toussaint, et de la fête des morts, notre chroniqueur a eu un pensée pour James Mason. Il a placé des chrysanthèmes sur sa tombe à Corsier-sur Vevey

J'ai toujours aimé me balader dans les cimetières. Mon préféré, pendant des années, fut celui du Père-Lachaise à Paris. Je pouvais y passer des heures sans jamais y observer les mêmes tombes, mais je m'arrangeais quand même, à chaque visite, pour saluer Edith Piaf, Chopin, le mage Kardec, fondateur du spiritisme au buste usé par les caresses des admirateurs, Jim Morrison, et quelques autres. J'y avais réalisé un reportage étonnant en accompagnant un homme étrange adepte de cérémonies nocturnes dans les allées du merveilleux parc. Mes plus beaux moments de visites,

les plus touchants, je les passais les jours de Toussaint et de Fête des morts, le 1er et le 2 novembre, quand je croisais des centaines de personnes de tous âges les bras chargés de chrysanthèmes. Je sais que des gens détestent se rendre dans ces lieux en marge de la vie. Mais je sais que j'y vais pour moi-même bien plus que pour ceux qui y reposent. Au près de leur sépulture, c'est leur vie, donc la mienne. Ce sont nos partages, nos âges, nos bonheurs et nos chaos que je laisse respirer à nouveau. Je n'ai pas besoin d'aller au cimetière pour penser aux âmes rencontrées sur le

chemin, mais en ce lieu solidement organisé à même la terre, il me semble toujours que leur histoire est reconnue et demeure dans l'éternité. Cette année, la Toussaint, ce sera vendredi, et la Fête des morts samedi. Je ferai bien sûr mes petites visites sans aucune arrière-pensée religieuse, mais reconnaissant tout de même envers l'Eglise, si contestable pour tant d'autres choses, de nous donner ces repères. A propos de mes visites, je me demandais l'autre jour comment vieillissait, à Corsier-sur-Vevey, la tombe du grand acteur James Mason, mort en 1984, qui a marqué l'histoire du cinéma du 20e siècle. Je me demandais si quelqu'un y dépose encore une fleur de temps en temps, si à la Toussaint il a droit à un petit brin de mémoire. Il faut dire qu'avec James Mason, je garde un lien particulier. Il y a longtemps, à Montreux, à l'Eglise anglaise, était organisée une vente de charité. J'y étais allé fouiner, comme dans toutes les brocantes, et j'y avais acquis une drôle de mallette qui avait appartenu à James Mason, comme en témoigne

son nom gravé dans le cuir. C'est sa famille qui en avait fait don à l'église pour cette vente qui s'appelait, je crois, la vente des Éléphants Blancs. Il prenait cette mallette en voyage, pour y ranger son papier à lettres, ses enveloppes et sa plume. Je ne fais rien de cet objet, à part l'ouvrir de temps en temps pour le plaisir, pour m'imaginer l'acteur en partance vers l'Amérique ou l'Angleterre, s'installant pour écrire des choses importantes ou pas. Je suis donc allé au cimetière de Corsier et je me suis arrêté devant sa tombe, à quelques mètres de celles de Charles et Oona Chaplin. Beaucoup de mousse, mais pas de fleurs sur la sépulture de James. Un petit ange blanc et un cœur rappellent qu'un jour, peut-être un jour de novembre, quelqu'un avait pensé à lui ici même. Il n'y a pas de fleurs à vendre dans les environs du cimetière, alors le Bon Dieu me pardonnera d'avoir prélevé sur une tombe voisine trois petits soleils de chrysanthème jaune pour James Mason, que j'ai déposés sur le petit ange.